**Prédication du 24 avril à Périgueux**

 Le texte proposé à notre méditation est tiré de l’évangile de Jean, chapitre 20, versets 19 à 23 et le verset 27 du chapitre 14 :

 « 19 Le soir de ce jour, premier jour de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes [de l’endroit] où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, se tint au milieu d’eux et leur dit : "***La paix pour vous***". 20 Et, ayant dit cela, il leur montra les mains et le côté. Les disciples se réjouirent, ayant vu le Seigneur. 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : "***La paix pour vous***. *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*" 22 Et, ayant dit ceci, il souffla et leur dit : "*Recevez l'Esprit Saint*. 23 *Si vous pardonnez les péchés de certains, ils leur seront pardonnés. Si* ***vous voulez être maître [des péchés], ils seront maîtrisés***" ».

 « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne**. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point ».

 Chers frères et sœurs en Christ,

 Le texte de ce jour résonne particulièrement avec le contexte international. Alors que depuis deux mois les chars russes ont envahi l’Ukraine, que la guerre a repris pied sur le sol européen, que des milliers de personnes, d’hommes, de femmes et d’enfants meurent d’un conflit d’un autre âge et que des millions ont fui leur pays pour survivre, espérant pouvoir très vite y retourner et reconstruire un pays dévasté ; alors que la guerre est là, et que ses conséquences sont bien présentes dans nos vies, le Christ nous parle de paix.

## 1) La paix donnée...

**Le Christ, dans notre passage, donne la paix :** « *La paix pour vous !* ». Il vient vers les disciples. Et il vient ensuite spécialement pour Thomas. Pour celui qui était absent. Thomas, l’absent, nous représente. Le texte nous dit en somme que même si nous n’étions pas là lors de ce don, le Christ vient spécialement pour chacune et chacun d’entre nous. Il fait le déplacement. Vers toutes les portes. Vers tous les cœurs. Pour y déposer cette paix si précieuse. Car le Christ le sait, nous avons besoin de cette paix. Certes, nous ne connaissons plus la persécution que subissait les disciples au premier siècle de notre ère. En tout cas pas ici en France. Nos frères en Asie, en Chine particulièrement, et dans certains pays islamistes, connaissent encore de telles persécutions. Et on peut penser à eux car ils ont peut-être encore plus besoin de cette paix donnée. Mais nous en avons besoin aussi. Devant les conflits intra-personnels sur lesquels nous n’avons pas toujours prise, malgré notre bonne volonté. Quand nous sommes victimes d’injustices. Quand nous connaissons des échecs personnels. Face à la maladie. Celle d’un de nos proches, celle d’un de nos enfants ou petits-enfants. La nôtre. Devant la mort. Devant l’incompréhensible. Toutes ces fois où on se demande s’il y a vraiment quelqu’un dans le ciel. Où on se dit : « *Mais pourquoi moi ?* » Dans tous ces moments, on a besoin de la paix de Dieu.

La paix de Dieu ne fait pas disparaître nos conflits intra-personnels. Ce don de Dieu qu’est la paix n’est pas magique. Ce n’est pas Lui, Dieu, qui fera, imposera la paix entre moi et mon prochain avec qui je suis en conflit. Ce n’est pas lui, Dieu, qui fera, imposera la paix entre l’Ukraine et la Russie. Il ne nous donnera pas la paix en faisant disparaître les guerres, les maladies, la mort. Non. La paix de Dieu est d’un autre ordre. Le Paix de Dieu, « Shalom » en hébreu, ce n’est pas l’absence de guerre ou de conflit, ni même une vie dénuée de peur, d’angoisses, de maladie, d’injustices. Le « Shalom », telle que la Bible le conçoit, c’est une Présence. Une Présence qui donne la force de vivre malgré ce qui pourrait contredire la présence de Dieu. Une Présence sur laquelle s’appuyer pour aimer, rire, aider, et même pardonner, oui pardonner, malgré le mal, la maladie, les injustices, les croche-pattes et les pièges tendus ici ou là. Une Présence qui donne l’espérance de croire en une issue même quand, à vues humaines (et surtout à vues humaines !) il n’y a plus d’espoir.

## 2) ...mais pas comme le monde

 **Car, cette Paix, le Christ nous le dit, il nous la donne mais pas comme le monde donne la paix ou fait la paix.** Pourquoi cette précision ?On le voit bien : le monde fait la paix en préparant la guerre. En veillant à avoir plus d’armes, plus puissantes et de plus longues portées que les voisins. La paix est une question de dissuasion. Et, sur le plan personnel, quand nous faisons la paix avec la personne qui nous a fait du mal, nous n’oublions pas et sautons sur l’occasion de nous venger dès qu’elle se présente. La paix n’est une question de mémoire à plus ou moins longue portée. **La paix que Dieu donne est très différente.** Dieu donne sans conditions. Dieu donne de manière unilatérale. Dieu ne fait pas de comptes d’apothicaire. En agissant ainsi, Il fait le premier paix (pas) de la vie. En pariant que ce premier pas en suscitera d’autres. La Paix de Dieu est un pari sur l’imitation. Une confiance inébranlable en l’homme, en nous, que la paix qui nous est donnée se répandra.

 Que l’Esprit nous en donne la force. Amen.